

LE BIFTON de Rosapristina

Synopsis: *Un billet de 100 € est trouvé par terre. Mais le type qui tombe dessus se fait vite agresser par un homme qui prétend être le propriétaire du billet...*

Un homme (B) d'une quarantaine d'années entre à jardin: il passe dans la rue. Il y a un billet de banque par terre, une fois qu'il a passé le billet, il s'arrête, semble avoir aperçu quelque chose et dans le doute, il revient sur ses pas, regarde autour de lui, ramasse le billet, le fourre dans sa poche puis reprend la direction qu'il empruntait initialement, vers le côté cour. Un homme (A) apparaît à jardin.

A: S'il vous plaît monsieur !

B: Oui.

A: Vous venez de ramasser un billet ...

B: Heu....

A: Non ?

B: Ah, non !

A: Je vous ai vu le ramasser, c'était un billet de 100 €.

B ne dit rien

A: Vous en avez de la chance, pas vrai ?

B: Oui, mais je l'ai vu le premier...

A: Vous l'avez vu le premier...

B: Eh oui...

Un temps, ils se regardent.

A: C'est mon billet.

B: Comment ?

A: Je vous dis que c'est mon billet .

B: Mais voyons, qu'est-ce qui me le prouve ?

A: Je savais qu'il était là, c'est tout, alors que vous, je vous ai bien vu, vous avez traversé le trottoir , vous êtes passé devant, et vous vous êtes arrêté avant de le ramasser... n'est-ce pas ?

B: Heu oui...

A: Donc, ce billet ne pouvait être à vous.

B: Mais je n'ai jamais dit qu'il était à moi, ce billet, je vous ai dit que je l'avais trouvé par terre.

A: Oui mais moi je vous dis qu'il est à moi ce billet, et je vous prie de me le rendre.

Un flottement. Les deux hommes se regardent. Puis lentement le type au billet (B) va le donner à l'autre (A), avec beaucoup de regret. Pas un mot. Ensuite A tourne les talons et sort, laissant B seul.

B: Heu.. s'il vous plaît....

A fait volte face.

B: à quoi jouez-vous ?

A ne dit rien.

B: C'est quoi cette histoire ? Vous déposez un billet, comme ça, dans la rue, et vous voulez voir comment les gens réagissent ?

A: Exactement.

B: C'est dingue !

A: Je ne vois pas pourquoi...

B: Une "expérience anthropologique" !

A: On s'amuse comme on peut, cher monsieur...

B: Mais qu'est-ce qui me prouve que c'est bien vous qui avez mis le billet là?

A: Je sais qu'il est taché. Il a une petite tache sur le recto, près de la porte ...

B: La porte ?

A: Vous savez, la porte qui est imprimée dessus ...

B vérifie: exact.

B: En même temps, c'était facile, on la voyait déjà par terre, cette tache...

A: Ah bon ? Je ne suis pas sûr...

B: Si, si, je vais vous montrer.... (lui prenant le billet des mains) Vous permettez ?

Il replace le billet là où il était.

B: Vous voyez...

A: Non, justement, je ne vois rien. Il faut avoir une bonne vue...

B: Attendez, regardez, je me mets là, où vous étiez ...

Il va dans les coulisses.

(off) Et je vois la tache ! Elle est grosse comme une pièce de 2 € !

A: Vous la voyez parce que vous êtes conditionné pour la voir, c'est tout.

B revient en scène : Oh, mais si vous y mettez de la mauvaise volonté aussi !

A: Je ne suis pas vous, moi. Ce n'est pas parce que vous la voyez par terre, cette tache, que moi, je la vois. Moi je savais qu'elle était là.

B: Facile, vous auriez très bien pu repérer cette tache quand je tenais le billet dans la main

Il ramasse prestement le billet

Comme ça. *(montrant la manière dont il tenait le billet, avec la tache visible)*

A: Mais n'importe quoi !

B: Oui, on ferait n'importe quoi pour 100 €, n'est-ce pas ?

A: Puisque je vous dis qu'il est à moi, ce billet !

B: Mais si vous y teniez tant à ce billet, il ne fallait pas jouer avec et le laisser ainsi par terre...

A: Je l'avais à l'oeil !

B: Oui, vous nous aviez *(secoue le billet)* tous les deux à l'oeil ... et je trouve votre attitude méprisante !

A: Mais je ne voulais pas paraître méprisant !

B: Ah bon ? Et votre petite expérience, cette curiosité malsaine qui vous motive à observer les réactions des gens face à un billet de 100 €, ce n'est pas un peu condescendant, non ? Vous savez ce que ça représente, 100 € ?

A: Oui merci, je sais...

B: Non, vous ne savez pas, parce que sinon vous ne joueriez avec ce billet ! C'est bien plus que le salaire journalier moyen des français ... Presque deux journées de travail, par terre, là !

Il montre l'endroit où reposait le billet.

Alors oui, j'ai ramassé le billet, et s'il était à vous ce billet, eh bien tant pis ! Je le garde *(joignant le geste à la parole, il le met dans sa poche.)*

A: C'est du vol !

B: Non, je l'ai trouvé par terre !

A: Mais je vous dis que c'est moi qui l'ai mis par terre ...

B: Mais oui, bien sûr !

A: Puisque je vous le dis !

B: Et moi je vous dis que la rue est à tout le monde, et ce qui est par terre aussi !

A: Vous êtes un vrai rapiat ...

B: Oui, un rapiat, un radin, un rat, ce que vous voulez, seulement, moi, je l'assume. Tandis que vous, rien ne me prouve que vous êtes le propriétaire de cet argent !

A: Mais je viens de vous le dire !

B: Et vous croyez que ça suffit ? Vous croyez que je vais prendre vos mots pour argent comptant ? Non, ce serait trop facile, je ne vous connais pas ! Au revoir Monsieur !

B se retourne et sort.

A: Attendez ! Attendez, quoi !

B revient sur scène.

A: Vous n'allez pas partir comme ça !

B: Excusez-moi, on se connaît ?

A : Bien sûr qu'on se connaît ! On vient de se parler, à l'instant !

B: Ah bon ?

A: Arrêtez votre petit jeu, et rendez-moi mon billet !

B: Quel billet ?

A: Mais voyons, le billet qui était là (*geste*) et que vous avez ramassé, il y a 5 minutes !

B: Je n'ai pas de billet.

A: Allons, je vous ai vu ...

B: C'est ce que vous dites ! Eh oui, cher monsieur, vous voyez bien qu'il est difficile de convaincre, uniquement avec des mots ...

A soupire, et tend la main...

A: Allons, vous savez bien, le billet qui était là (*geste*), un billet de 100 € !

B: Un bifton de 100 ! J'ai trouvé un bifton de 100, moi ? Je suis verni !

A: Il est taché, aussi....

B(*sortant le billet de sa poche*) : Ah, ça !

A: Oui, c'est mon billet !

B: "Oui, c'est mon billet" On dirait un enfant gâté qui fait un caprice ! Vous êtes ridicule !

A: Je ne vous permets pas !

B: Mais moi je me le permets !

A: Ce n'est pas vrai, dès qu'il y a du fric à prendre, il y a toujours du voutour dans le coin !

B: Je vous prie d'être poli.

A: Vous vous sentez visé ?

B: Je ne suis pas un voutour, non. Je suis normal, c'est tout. Je vois un billet par terre, logique, je le ramasse.

Il met le billet dans sa poche.

A: Prévisible...

B: Oui, prévisible, mais pas trop con en tout cas pour passer à côté de 100 € ! Pour vous, ce n'est sûrement pas grand-chose, il n'y a qu'à voir comment vous êtes sapé...

A: L'apparence !

B: Eh bien oui, l'apparence. Et apparemment, vous êtes bien au-dessus de ces 100 €, puisque vous semblez me mépriser, avec votre expérience à la con.

A: Je ne vous méprise pas.

B: Vous m'observiez.

A: Justement, et c'est ça qui m'amusait... Voir comment les gens allaient réagir...

B: Et vous êtes content, ça y est, vous vous êtes bien marré ? Vous n'avez rien d'autre à faire de vos journées, vous !

A: Ecoutez, ce n'était pas méchant, et ça ne nous a rien coûté ...

B: Vous venez quand même de perdre 100 € !

A: Que vous croyez !

Un temps.

A: Ce billet est faux.

B: N'importe quoi.

A: Quand un billet est taché, il y a de grandes chances pour qu'il soit faux, vous ne le saviez pas ?

Les deux hommes se regardent en silence.

A: Allez-y regardez.

B sort le billet, le déplie et l'inspecte sous tous les angles. A reste très décontracté, très sûr de lui, à s'amuser de la situation.

B: C'est des conneries, tout ça ...

A: Si vous le voulez...

B: Vous ne m'auriez rien dit, sinon....

A: Vous croyez ?

B: Bien sûr! Et vous m'auriez laissé poursuivre mon chemin...

A: Quel aurait été mon intérêt ?

B: Celui de refourguer un faux billet .

A: Je pourrais le refourguer, comme vous dites, d'une autre manière, dans un commerce par exemple.

B: Plus personne n'accepte les biftons de 100 € .

A: Bon, admettons. Et maintenant que vous avez ce billet, qu'allez-vous faire?

B joignant le geste à la parole: Je vais tourner les talons pour de bon et partir avec.

A: Sans un merci ?

B: Sans un merci. Il était par terre, il ne vous appartenait plus.

A: Vous savez que le recel est un délit ?

B: Occupez-vous de vos oignons.

Il sort.

A: OK, OK, revenez !

B revient en scène.

B: Quoi encore !

A: J'en ai d'autres, si vous voulez...

B: Faux ?

A sort une liasse de billets.

A: A vous de juger...

B: C'est quoi ce délire ?

A: C'est de l'argent.

B: Vrai ?

A ne répond pas.

B: "Vous savez que le recel est un délit" Vous êtes gonflé, vous!

A: Arrêtez, vous ne crachez pas dessus

B: Normalement, non, je ne crache pas dessus. Mais là...

A: Vous qui êtes sensible aux apparences, dites-vous que ce billet a l'air vrai.

B: Vous cherchez à m'embrouiller, on dirait.... Maintenant, je ne sais plus quoi penser...

A: Ne pensez plus et prenez cet argent.

B: Attendez, s'il est faux, c'est moi qui vais avoir des emmerdes !

A: Mais il ne l'est peut-être pas....

B: Les autres billets sont -ils tachés?

A: Je vois que vous avez retenu la leçon...

B: Alors ?

A tend le deuxième billet. B le prend prestement, l'observe. A semble toujours s'amuser et prendre de la distance par rapport à la situation.

A: Dans le doute, gardez-le aussi....

B l'observe longuement. A lui donne un troisième billet.

B: Et pourquoi me donneriez-vous cet argent ? S'il était vrai, je veux dire ...

A: Et pourquoi pas ? Vous disiez tout à l'heure que pour moi ce n'était rien, donc, en suivant votre raisonnement, ça ne me ferait rien de vous le donner ...

B: Même pas plaisir ?

A: Plaisir ?

B: Eh bien, oui, plaisir, comme offrir un cadeau...

A: N'exagérez pas, non, plus...

B: Non ? Alors, ça veut dire que vous vous en débarrassez !

Les deux hommes s'observent. Un temps., B tient toujours les trois billets dans sa main. Puis il se ravise, et pose les trois billets par terre, bien à plat, en éventail, et les recouvre d'un caillou. Un temps, les deux s'observent.

A: A quoi jouez-vous ?

B, *très calme:* A rien. Je vous rends vos billets.

A: Vous ne les voulez pas ?

B: Pas dans ces conditions, non. C'est trop suspect cette histoire.

A: Vrais, faux, vous arriverez bien à en faire quelque chose, de ces billets !

B: Il y a bien une raison pour que vous me donniez cet argent et pour le moment, elle m'échappe. Et puisqu'elle m'échappe, je ne peux accepter ces billets. En tous cas les deux – là

Il montre du pied les deux billets immaculés.

Pour celui -là (*montrant le billet taché*) c'est différent, je l'ai trouvé.

A: Vous ne perdez pas le nord, vous ! Mais pourtant ce billet-là, il est taché.

B: Je le sais.

B ramasse le billet taché.

A: Vous savez qu'il risque d'être faux...

B: Pas plus que les deux autres.

A: Taché, il n'en est que plus douteux.

B: Vous aussi, vous faites attention aux apparences ...

A: Oh, je dis ça pour vous...

B (froid) : Merci.

A: Enfin !

B: Non, je dis merci, mais je n'ai pas besoin de vos commentaires....

A: Mais de 100 €, oui.

B: Eh oui... voyez mon apparence ... moi je ne suis qu'un pauvre type, qui ne dit pas non quand il trouve 100 €.

A: C'est idiot, ne laissez pas les deux autres ...

B (sarcastique) : ce sera pour les autres....(*tête de l'autre*) Vous savez, votre "expérience".

A: Je ne passe pas mon temps à ça, détrompez-vous....

B: Ah bon? Je me demandais ... De toute façon, je crois que notre conversation va s'arrêter là, maintenant que tout a été dit.

Il fait mine de partir.

A: C'est surtout parce que vous voulez partir avec ce billet, non ?

B: Ecoutez, ça fait dix minutes que nous sommes là, avec vos billets et...

A: "Vos billets", vous avez dit "vos billets" ! Vous le reconnaissez enfin !

B: Oui, enfin, c'est ce que vous dites... je veux dire par là que c'est vous qui m'avez interpellé tout à l'heure...

A: Normal, c'était mon billet...

B: Par terre... Bon, écoutez, on ne va pas reprendre là-dessus.

A: ça vous arrange bien !

B: Vous commencez à me gonfler, espèce de psychopathe ! Non mais c'est vrai quoi, vous ne pouviez pas me foutre la paix et me laisser ramasser tranquillement ce billet ? Au lieu de ça, vous me prenez la tête, vous me parlez de faux billets et moi je fais quoi, avec tout ça ? Parce que je n'ai pas honte de vous le dire, moi : je suis normal ! Je me balade dans la rue, je trouve un bifton de 100 € ! 100 €, pensez-donc, je n'ai jamais tenu dans mes mains un billet de 100€ ! Alors, logique, je fais quoi ? Je le ramasse ce putain de billet, et je me casse ! Mais là, pas de pot, un type déboule et ose m'affirmer que ce billet est à lui ! Dans la rue, par terre, un billet qui lui appartient ? Et puis après quoi ? Ce type prétend que le billet est faux ! C'est à devenir dingue !

Un temps. Un type (C) passe à ce moment. B l'arrête:

B à C: Vous monsieur, vous feriez quoi, si vous trouviez un billet de 100€, par terre ?

Et ?

Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre, www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 70 % de la scène. Pour savoir comment ces personnages vont se débrouiller avec ces billets suspects, et comment la scène se termine, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.

***Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,
Cordialement***

***Rosapristina
rosapristina1@gmail.com
www.rosapristina.canalblog.com***

Dans la même thématique, découvrez Pour 50 € (3 pers. 15 min) et des ennuis en grosses coupures (distrib . Évolutive 60 min)